

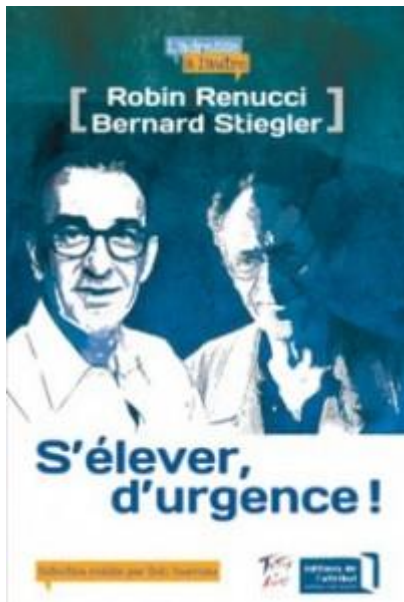
LES 8 PLUMES

les plus graves et cert
violentes moralement . I
Un petit recueil a régler avec
hommes au talent exc
faiblesse des hommes exc
Les femmes soit les
En résulte un livre étrange, aux persona
tous un peu névrosés (et c'es
dans des atmosphèr
déséquilibre

L'aventure du prix des Lecteurs de l'Express 2011 continue !

Des lucioles dans la nuit, pour « S'élever, d'urgence! », de Robin Renucci et Bernard Stiegler

le 5 août 2014 17H33 | par
les-8-plumes



« S'élever, d'urgence! » de Robin Renucci et Bernard Stiegler (éditions de l'attribut – juin

2014)



Les journaux vont bientôt commencer à nous faire saliver avec les sorties littéraires de la rentrée. Chaque année quelques titres apparaissent en première place de toutes les bonnes rubriques littéraires et le lecteur-avide-de-bien-faire-en-quête-de-bonne-littérature se persuadera qu'il faut avoir lu celui-ci ou celui-là parmi les derniers pavés à la mode.

Cette année, à quelques jours encore de ces diktats, je prends le temps.

L'été dernier était placé pour moi sous le signe des lucioles et, cette année, de l'urgence de s'élever.

Qu'est-ce à dire?

Il y a un an se donnait en Avignon un spectacle de Nicolas Truong, « **Projet luciole** ». Partant de l'évocation d'un texte de Pasolini, Nicolas Truong faisait le pari d'emporter le spectateur, le lecteur, l'homme ou la femme réceptif, en un endroit éclairé de lumières vives, faisant appel à son intelligence, sa soif de connaissances, son appétit de rire, sa force de joie. Les deux comédiens, Nicolas Bouchau et Judith Henry, donnaient vie à ce texte étonnant et on en sortait revigoré, chargé à bloc d'envie de poursuivre dans le sillage de ces lucioles.

C'est ainsi qu'il était possible d'abord de lire le texte, si riche, publié aux éditions Venenum, puis d'enchaîner avec « **Survivance des lucioles** » (Minuit, 2009) de Georges Didi-Huberman, ou avec « **Eloge de l'amour** » d'Alain Badiou et Nicolas Truong (Flammarion 2009), dont j'avais rendu compte ici. Et une année a passé, en sacrifiant moins aux éblouissements des projecteurs médiatiques.



« **Projet luciole** » (m. en s. et texte de Nicolas Truong, joué par Nicolas Bouchau et Judith Henry)

Cette année, Avignon – est-ce là une particularité de ses cieux balayés par le mistral, vers lesquels montent les voix disant les beaux textes – Avignon a éclairé encore ma route de précieuses petites lucioles glanées dans les espaces de débats de l'université ou dans la calade de la Maison Jean Vilar.



Calade de la Maison Jean Vilar, Avignon, 18/07/2014

« **S'élever, d'urgence** » est un cri lancé par Bernard Stiegler et Robin Renucci, qui pourrait prolonger le « Indignez-vous » qui eut tant de résonances pour des milliers de lecteurs. L'ouvrage est court, aussi, 45 pages avec à peu près autant de pages d'annexes. la discussion part de la distinction entre le désir et la pulsion, le désir procédant du détournement de la

pulsion et menant à l'élévation, contre la pulsion qui nie et annule son objet et qui est la base de la consommation telle qu'elle a été pensée par les théoriciens du libéralisme, en particulier Mandeville et Smith : *« cette libération pulsionnelle est venue au cœur même de l'économie, qui exploite les pulsions pour pousser à la consommation, et qui détruit les formes attentionnelles qui constituent les savoirs et les soins sous toutes leurs formes. Il en va ainsi parce que si l'attention doit être formée, elle peut tout aussi bien être déformée. Et de nos jours, les formidables instruments de captation de l'attention que sont les médias et les réseaux, soumis à l'hégémonie des marchés qui ne s'intéressent qu'à ce qui s'use et par là se vend puis se jette, ces instruments qui constituent ce que nous appelons les technologies de l'esprit sont mis au service non pas de la formation de celui-ci mais au contraire de sa déformation – ce qui conduit à la ruine de l'attention, du soin, de l'estime de soi et des autres, c'est à dire: à la haine »*.

Nous sommes des générations pour lesquelles ceci n'a peut-être rien de révolutionnaire, parce que nous avons connu les deux blocs Est-Ouest, parce que nous avons connu des partis communistes forts, parce que le marxisme même rejeté était une référence dans les débats. Ce n'est aujourd'hui plus beaucoup dans les JT, dans les gratuits distribués dans les grandes villes ni sur les stations de radio à l'exception de France Culture, qu'on nous parle encore de cela. Ce livre me paraît donc bienvenu en ce qu'il ramène au centre de la vie, de la société, de l'humain, les questions fondamentales à partir desquelles la dignité, l'intelligence et le cœur peuvent revenir à la première place. Dans cette optique, apprendre à parler, à dire, à donner du sens, être auteur de sa parole, écrire, avec l'école, la société, le théâtre pour tous, sont les outils qui permettent une « élévation face à la destruction des pratiques de l'esprit ».

Si vous voulez écouter Renucci parler avec passion des idées développées dans cet ouvrage, c'est possible sur le site de France Culture : <http://www.franceculture.fr/emission-changement-de-decor-robin-renucci-2014-06-22>

Le Monde diplomatique a également publié dans sa série « **Manière de voir** » un numéro intitulé « **Changer la vie, mode d'emploi** » (août-sept. 2014), qui analyse les effets de la crise financière de 2011, puis rend compte de changements globaux et, enfin, traite de la bataille médiatique et intellectuelle montrant le rôle décisif de « petits » acteurs – histoire de nous redonner confiance et de réaliser que chacun peut contribuer à se relever.

Véronique Poirson